

Landes acidiphiles montagnardes thermophiles du Massif central

CODE CORINE 31.2

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Étage montagnard, jusqu'à 1 500 m.

Climat de transition à hivers rigoureux : influence du climat sub-méditerranéen et d'un courant océanique.

Exposition d'adret en général.

Sur des pentes convexes et sur des pentes faibles des sommets, ainsi que sur des pentes concaves situées en bas de versant.

Roches-mères basaltiques et volcaniques, au sommet sous forme d'arènes, et, sous 800 m d'altitude, roches-mères siliceuses (gneiss, leptinyte...).

Sols peu profonds à texture grossière (groupe des lithosols) ou sols plus profonds du groupe des colluviosols.

Variabilité

Diversité typologique encore peu connue dans son ensemble, surtout étudiée sur substrats volcaniques, avec les variations pédoclimatiques suivantes :

- sur substrats érodés : **lande à Fétuque filiforme et Callune vulgaire** [*Festuca filiformis*-*Callunetum vulgaris*], avec Fétuque filiforme (*Festuca filiformis*) et Callune vulgaire (*Calluna vulgaris*). Lorsque les sols deviennent peu profonds et à texture grossière, apparition de Fétuque rouge (*Festuca* gr. *rubra*) et Génévrier commun (*Juniperus communis*) ;

- sur colluviosols profonds en bas de pente : landes à Genêt à balais (*Cytisus scoparius*) et Genêt scorpion (*Genista scorpius*) et sur des sols plus mésophiles, à Genêt sagitté (*Genista sagittalis*) et Méum fausse athamante (*Meum athamanticum*).

D'autres landes montagnardes thermophiles plus ou moins proches des précédentes existent dans la partie sud et est du Massif central, notamment sur substrats cristallins. Elles sont souvent pénétrées par le Genêt purgatif (*Cytisus oromediterraneus*) et leur identité précise reste à étudier dans l'ensemble du Massif central.

Physionomie, structure

Landes hautes, à recouvrement moyen (70 %), dominées par la Callune vulgaire et le Genêt poilu (*Genista pilosa*) sur les sols peu profonds, ou à fort recouvrement (100 %) et dominées par le Genêt à balais ou par le Genêt scorpion sur des sols plus profonds.

Strate ligneuse absente ou à recouvrement faible de Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*), Génévrier commun, Genêt à balais, parfois Genêt purgatif et quelques rares plants de Hêtre (*Fagus sylvatica*).

Strate herbacée très pauvre parfois dominée par le Brachypode penné (*Brachypodium pinnatum*) sur substrats volcaniques ou le Nard raide (*Nardus stricta*).

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Callune vulgaire
Genêt à balais
Genêt purgatif
Fétuque filiforme

Calluna vulgaris
Cytisus scoparius
Cytisus oromediterraneus
Festuca filiformis

Genêt sagitté
Genêt scorpion
Génévrier commun

Agrostide capillaire
Bruyère cendrée
Épervière piloselle
Genêt poilu
Hêtre
Méum fausse athamante
Myrtille
Nard raide
Pin sylvestre
Potentille tormentille

Genista sagittalis
Genista scorpius
Juniperus communis

Agrostis capillaris
Erica cinerea
Hieracium pilosella
Genista pilosa
Fagus sylvatica
Meum athamanticum
Vaccinium myrtillus
Nardus stricta
Pinus sylvestris
Potentilla erecta

Confusions possibles avec d'autres habitats

La lande à Fétuque filiforme et Callune vulgaire est proche des landes ouvertes du *Galio saxatilis-Vaccinietum myrtilli* [*Genista pilosae-Vaccinietum uliginosi*, code UE : 4030] développées en conditions plus fraîches. Les espèces qui la différencient sont le Génévrier commun et le Genêt à balais.

Cette lande peut éventuellement être confondue avec la pelouse acidocline à Renoncule bulbeuse (*Ranunculus bulbosus*) et Brachypode penné (*Ranunculo bulbosii-Brachypodium pinnati*) [*Chamaespartio sagittalis-Agrostidenion tenuis*, code UE : 6210], très proche écologiquement et floristiquement. La Fétuque filiforme est différentielle entre ces deux associations.

Correspondances phytosociologiques

Landes acidiphiles montagnardes thermophiles ; alliance : *Calluno vulgaris-Arctostaphylon uvae-ursi*.

Dynamique de la végétation

Spontanée

Le déterminisme des différents groupements de végétation constituant cet habitat est essentiellement pédoclimatique. Cependant il y a un effet climatique limitant l'installation des landes à Genêt à balais dans la partie centrale du massif : la récurrence de fortes gelées qui frappent et anéantissent ces peuplements.

Cet habitat est représentatif dans le sud du Massif central de la dégradation de la hêtraie. L'évolution naturelle de ces landes à Éricacées et Genêts est relativement lente. Les variantes sur sols profonds peuvent cependant être considérées comme des stades préforestiers de la hêtraie ou de la pinède à Pin sylvestre.

Habitats associés ou en contact

Forêts de Hêtre en ubac et de Pin sylvestre en adret.
Plantations résineuses des RTM.

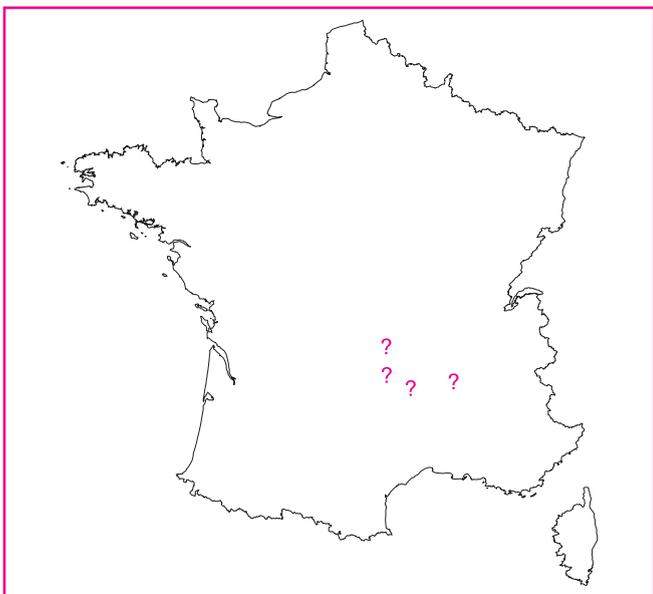
Landes hautes à Fougère aigle (*Pteridium aquilinum*) et Genêt à balais [*Cytisetea scopario-striati*].

Landes montagnardes à Myrtille (*Vaccinium myrtillus*) et Callune vulgaire [*Genisto pilosae-Vaccinion uliginosi*, code UE : 4030].

Pelouses acidiphiles montagnardes du *Diantho sylvatici-Meetum athamantici* [*Violion caninae*, code UE : 6230*].

Répartition géographique

Sud, centre et est du Massif central.



Valeur écologique et biologique

Les landes sur sols profonds représentent un stade préforestier favorable au retour de la forêt (hêtraie) qui du fait des activités agricoles, pastorales et humaines a presque totalement disparu des étages d'altitude du Massif central.

La lande à Fétuque filiforme et Callune vulgaire sur sols peu profonds et sur des pentes en adret est un groupement typique des versants xérophiles du Massif central.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Landes dépendantes de la profondeur des sols représentant soit des stades préforestiers, soit un habitat typique, riches en différentes espèces de Genêt notamment.

Autres états observables

Landes colonisées par des espèces de la hêtraie, ou des résineux provenant d'anciennes plantations RTM.

Tendances évolutives et menaces potentielles

L'évolution de ces landes se fera probablement vers la forêt, notamment pour les landes sur sols profonds, permettant un enrâcinement et une alimentation en eau des semis forestiers.

Cependant dans le massif du Mézenc, une colonisation résineuse à partir des anciennes plantations RTM est possible.

Potentialités intrinsèques de production économique

La lande à Callune et Genêt pileux est le témoin de l'abandon des pratiques pastorales des vallées d'altitude, autrefois très répandues. Difficilement accessible compte tenu de son fort recouvrement en espèces de landes, elle a, de plus, un très faible intérêt pastoral (strate herbacée très pauvre dominée par le Brachypode penné et le Nard). Pour le pastoraliste, l'objectif serait donc de limiter son extension pour préserver l'économie locale, l'intérêt paysager...

Cependant, contrairement à d'autres ligneux bas, la Callune peut être pâturée, surtout à l'automne quand elle est en fleur et que les autres ressources fourragères commencent à s'épuiser sur l'estive. La valeur pastorale des landes à Callune dépend directement de leur âge, les plus « jeunes » ayant une appétence plus élevée (développement du tapis herbacé rendu possible par la réouverture de la lande jusqu'au retour de la Callune - deux à trois ans pour une lande jeune) ; l'intérêt pastoral est maximal entre la cinquième et la dixième année après l'ouverture de la lande.

Sur des surfaces réduites, l'habitat peut constituer un milieu intéressant lorsqu'il est associé à des espèces remarquables, comme le Raisin d'ours (*Arctostaphylos uva-ursi*) et la Pulsatille vulgaire (*Pulsatilla vulgaris*).

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Ces landes non climaciques, générées par la déprise agricole, se boisent progressivement lorsqu'elles sont définitivement abandonnées.

Enrésinement.

Les landes qui colonisent les croupes et les sommets peuvent être soumises à une forte pression des herbivores sauvages (chamois) ; habitat pouvant occasionnellement être soumis à des problèmes de fréquentation touristique pour les structures les plus basses.

Modes de gestion recommandés

Le maintien de la qualité biologique du site passe par la préservation des habitats à fort intérêt patrimonial et le développement d'une mosaïque de milieux dans un souci de biodiversité : il s'agit alors de mener des opérations de gestion pour stopper la dynamique naturelle des ligneux et lutter contre les espèces colonisatrices comme la Fougère aigle (*Pteridium aquilinum*). L'efficacité des mesures d'ouverture des landes et de lutte contre la fougère dépend beaucoup de la concentration de la pression pastorale sur les unités brûlées, gyrobroyées ou traitées :

- en présence de fougère, concentration de la pression pastorale en début d'estive, pendant tout le mois de juin ;
- après brûlage hivernal, concentrer le troupeau pour avoir une action efficace sur les jeunes frondes.

La lutte contre l'enrichissement progressif permet de prévenir les risques d'incendie.

Comme toute lande, l'habitat est composé d'une mosaïque d'espèces plus ou moins en équilibre et qui évoluent de manière cyclique, selon notamment le rythme biologique des Éricacées

(phases juvénile, de croissance et de dégénérescence) et les différents stades dynamiques qui se succèdent jusqu'à la forêt. Pour l'entretien d'une lande dominée par la Callune, on peut utiliser la fauche dont les effets seront meilleurs sur des pieds de moins de dix ans ; la coupe mécanique de la Callune est envisageable techniquement, mais son coût est bien plus élevé que les brûlages et son impact encore peu connu.

Le mode de gestion pastorale usuel d'une lande à Callune est le circuit de pâturage sur de vastes quartiers (*ex.* : 280 hectares pour 260 vaches). Une lande jeune s'entretient par une pression pastorale forte mais mesurée pour éviter la disparition de la Callune. Nécessité d'un gardiennage : vacher + clôtures mobiles.

Sur les zones fortement dominées par la Callune, non mécanisables et où le broyage est impossible du fait de l'âge avancé de la Callune (plus de quinze ans), un brûlage dirigé peut être nécessaire pour rajeunir la lande. L'intérêt de ce rajeunissement par le feu est double : après le passage du feu, le tapis herbacé peut se développer à nouveau ; on ne constate pas de modification floristique importante après le passage du feu. Le pâturage par les ovins permet ensuite de maîtriser la repousse des ligneux.

Exemple de sites avec gestion conservatoire ou intégrée

Absence de données.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Des expérimentations de gestion par débroussaillage, pâturage et feu courant sont en cours (massifs cantaliens du parc des Volcans).

Bibliographie

- BAUDIÈRE A., 1972, 1975.
CONSEIL GÉNÉRAL DU RHÔNE, CONSERVATOIRE RHÔNE-ALPES DES ESPACES NATURELS, 1998.
COQUILLARD P. *et al.*, 1994.
DE FOUCAULT B., 1987.
DE MONTARD F.X. et FLEURY P., 1983.
DOCHE B. *et al.*, 1989.
FAERBER J., 1995.
LOISEAU P. et de MONTARD F.X., 1986.
MICHALET R. *et al.*, 1989.
PNR DES VOLCANS D'Auvergne, février 1998.

« Pour en savoir plus »

Parc national des Cévennes.